

patience, douceur, fermeté, dévouement, prudence, charité, amour de l'étude. Or, toutes ces obligations lui réclament des sacrifices intérieurs pour établir l'harmonie dans son âme, et extérieurs pour régler sa conduite. Voilà la somme des sacrifices qu'une éducatrice digne de ce nom aura à cœur de s'imposer.

Je ne puis vous en détailler le tableau complet, le sentiment de votre dignité, la vision intérieure de votre responsabilité, vous feront déterminer dans ce cadre ceux que les circonstances vous imposeront.

Laissez-moi toutefois vous en préciser quelques-uns que l'expérience nous montre particulièrement nécessaires.

L'honneur de votre profession et le succès de votre œuvre, vous ai-je dit, exigent que vous donniez l'exemple d'une vie réglée et chrétienne.

L'institutrice en effet doit être plus qu'une honnête fille. Et avec notre mentalité chrétienne qui s'efface, ce mot là est passablement élastique de nos jours et prend un sens moitié chrétien, moitié payen, plutôt payen que chrétien, le sens mondain. On appellera une honnête fille, par exemple, celle qui, ne se livrant pas aux excès d'une débauche qui étonnerait même les mondains, fait fi cependant des sentiments de pudeur chrétienne dont nos bonnes mères canadiennes nous ont légué la forte tradition pendant près de trois siècles, comme un précieux héritage national.

J'ai eu occasion de voir dans une réunion d'institutrices une troupe de jeunes personnes portant les bras dénudés jusqu'aux coudes comme des charcutiers en besogne à leur étal; j'ai vu des gorges en partie découvertes, le reste voilé d'un transparent qui semble jeté là comme une enseignette aux convoitises malsaines; quand je voyais le soir ces jeunes filles sortir par les chemins tête nue, dans leurs vêtements allégés par le haut, écourtés par le bas, étranglés sur le corps de manière à en laisser saisir toutes les formes et tous les mouvements, je me demandais ce qu'il ne fallait pas craindre pour ces pauvres jeunes personnes ou inconscientes du danger, ou le bravant, et quelles envolées généreuses pouvaient se déployer sous ces entraves déprimantes, quelles leçons d'idéal, de caractère, d'éducation en un mot, pouvaient se dégager de tout cet extérieur plus fait pour être exposé dans les vitrines d'une boutique louche que sur la tribune d'une classe où se donnent les leçons qui élèvent les âmes "vers plus de vérité comprise, plus de bien pratiqué, plus de beauté sentie".

M.E., si vous avez le sentiment de votre dignité, si vous comprenez le rôle éminent que vous avez à remplir, la mission que nous nous efforcerons si consciencieusement de vous faire comprendre, vous vous direz que vous avez là des sacrifices à faire pour l'honneur de votre profession et le succès de votre œuvre. Sacrifiez l'envie que vous pourriez avoir de vous soumettre à cet axiôme si populaire parmi les âmes lâches, sans initiative et sans caractère, qu'"il faut faire comme les autres". Le bon sens des parents qui souffrent cela, plus qu'ils ne le permettent peut-être, dans leur entourage se montrera avec raison plus sévère pour vous, qui êtes chargées par mis-